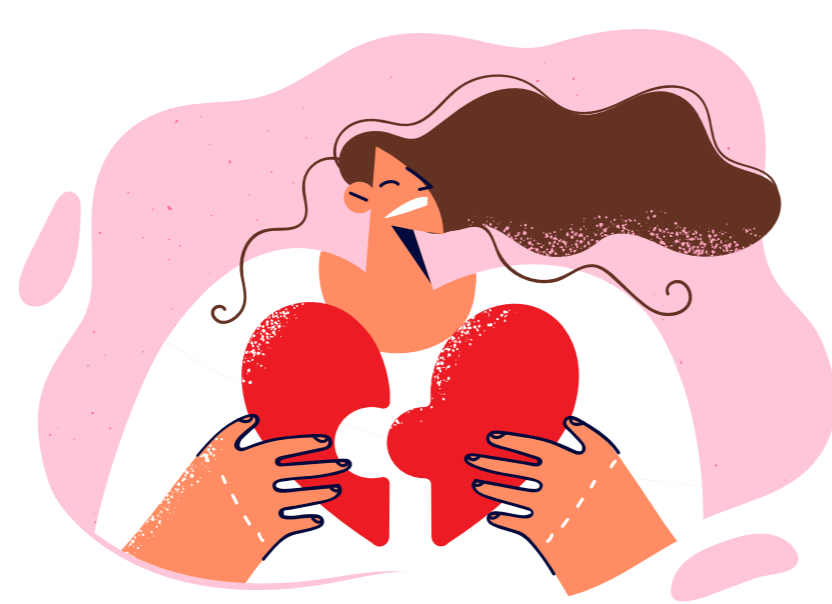


Les français jugent le secteur public en crise



En France, le secteur public inspire ceux qui l'exercent. Ils sont les premiers à défendre l'idée que le secteur public offre la possibilité de faire un métier qui a du sens (90%) et qui est passionnant (87%). Malgré cette fierté apparente, la réalité est plus dure. De nombreux Français estiment que le secteur public traverse une période difficile. Face à cette perspective, la question d'un éventuel départ massif des employés vers le secteur privé se pose légitimement. Les conclusions de l'étude réalisée par Indeed, sur un échantillon représentatif de près de 1 600 employés français, laissent entrevoir une inquiétude généralisée quant à l'avenir du secteur public.

UN ETAT DES LIEUX ACCABLANT



77 % des Français

jugent que le secteur public est **en crise**.

Un chiffre qui atteint **près de 90% pour les salariés travaillant eux-mêmes dans le public**.

DES CONDITIONS DE TRAVAIL DEGRADEES

75%

font état de **conditions de travail dégradées** depuis la crise de la COVID-19, constat particulièrement présent chez les moins de 35 ans.

69%

trouvent leurs métiers **difficiles**.

59 %

relatent un nombre plus important de **burn-out** dans le public que dans le privé.

DES CONSEQUENCES AU VOTE DE LA REFORME DES RETRAITES D'AVRIL 2023

76 %

décrit cette mesure et s'**inquiètent pour leur avenir**.

POUR 7 AGENTS SUR 10

La réforme aurait même **impacté la motivation** au travail

UN MANQUE DE RECONNAISSANCE

92%

déplorent que les métiers du public ne soient **pas suffisamment valorisés** (vs. 69 % secteur privé).

70 %

affirment que les agents **ne sont pas respectés, ou moins** qu'il y a vingt ans, par les patients ou élèves.

86 %

estiment que ces métiers **paient mal** (vs. 62 % secteur privé).

DEFICIT D'ATTRACTIVITE

+ de 3 salariés du public sur 5

affirment être prêts à **quitter le secteur public pour rejoindre le privé**.

Un score qui augmente chez les jeunes actifs de moins de 35 ans (74%).

Pour ceux qui envisagent cette porte de sortie, les principaux facteurs d'attractivité sont : la **rémunération** (83 %), les meilleures **conditions de travail** (65 %), la quête d'**intérêt et de sens** (53%).



“Crise” est donc le maître mot sollicité par les Français pour décrire l'état du secteur public. Une crise largement perçue par les salariés concernés, lesquels évoquent des conditions de travail dégradées au cours des dernières années, particulièrement depuis la crise sanitaire et la réforme des retraites. Un contexte tout à fait susceptible de provoquer une véritable déshérence du secteur si rien n'est fait pour booster son attractivité.